



HAL
open science

Europe : le premier enfant à quel âge ?

Gérard-François Dumont

► **To cite this version:**

Gérard-François Dumont. Europe: le premier enfant à quel âge?. Population et avenir, 2018, 738, pp.3. 10.3917/popav.738.0003 . halshs-01969625

HAL Id: halshs-01969625

<https://shs.hal.science/halshs-01969625>

Submitted on 4 Jan 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Europe : le premier enfant à quel âge ?

Dans une Union européenne qui se caractérise par une fécondité « d'hiver démographique »¹, on pourrait penser que l'âge moyen des femmes à la première naissance des différents pays converge et qu'il évolue avec la même intensité. Cela est-il vérifié ?

En réalité, l'âge moyen des femmes à la première naissance varie considérablement pour la dernière année disponible, de 26 ans en Bulgarie à 31 ans en Italie, alors que la moyenne pour l'Union européenne est de 29 ans². Pour la Bulgarie, il convient de considérer la part de premiers enfants nés de mères dites adolescentes, c'est-à-dire âgées de moins de 20 ans, notamment au sein de la population rom de ce pays. En Italie, non seulement cette proportion est faible, mais s'y ajoute un faible pourcentage des naissances hors mariage, ce qui repousse l'arrivée de la première naissance au-delà d'un mariage dont l'âge a augmenté, dans le contexte d'un pays dont la fécondité demeure faible, la plus faible de l'Union européenne en 2016 (1,34 enfant par femme).

Une singularité orientale

L'âge moyen des femmes à la première naissance est plus faible, inférieur à 28,5 ans, dans la partie orientale de l'Union européenne³ et dans les trois républiques baltes, soit neuf pays allant de la Bulgarie à l'Estonie en passant par la Roumanie, la Hongrie, la Slovaquie, la République tchèque et la Pologne.

À l'inverse, cet âge est particulièrement élevé, supérieur à 30 ans, dans trois pays méditerranéens, l'Italie, l'Espagne et la Grèce, ainsi qu'au Luxembourg et en Irlande. Dans cet ensemble, c'est plutôt l'Irlande qui détone alors que sa fécondité est relativement élevée.

Entre ces deux ensembles, figurent quatorze pays dont la plupart se situent en Europe occidentale (Autriche, Allemagne, France...) et septentrionale (Suède, Finlande, Royaume-Uni, Danemark). S'ajoutent deux pays de l'ex-Yougoslavie (Slovénie et Croatie), un pays d'Europe méridionale (Portugal) et les deux pays iliens de Méditerranée, Malte et Chypre. Au sein de ces quatorze, on note que la France compte le plus faible âge moyen des femmes à la première naissance (28,5 ans) et a pour la même année 2016 la fécondité la moins abaissée (1,92).

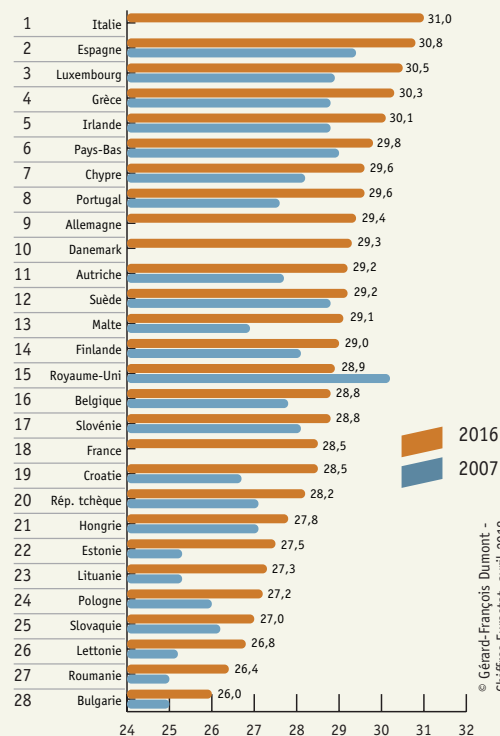
par Gérard-François Dumont



De nombreux facteurs propres aux pays doivent être pris en considération pour comprendre le caractère fragmenté des évolutions démographiques en Europe.



L'ÂGE MOYEN DES FEMMES À LA NAISSANCE DU PREMIER ENFANT DANS LES PAYS DE L'UNION EUROPÉENNE (À 28)



2016
2007

© Gérard-François Dumont -
Chiffres Eurostat, avril 2018.

Le premier enfant plus tard, sauf exception

La typologie de l'accroissement de l'âge moyen des femmes à la première naissance sur une dizaine d'années (de 2007 à 2016) met en évidence une fragmentation encore plus intense puisqu'il n'y a aucune corrélation entre cet accroissement et l'âge atteint. Les données, pour les pays pour lesquels elles sont disponibles, livrent même un résultat inattendu : la baisse de l'âge moyen des femmes à la première naissance au Royaume-Uni.

Quant aux augmentations, leur intensité est fort variable. Elles peuvent atteindre ou dépasser deux ans en Lituanie et Estonie, au Portugal, à Malte ou être très faible, à 0,4 année seulement, en Suède.

Cette diversité de résultats et d'évolution de l'âge moyen des femmes à la première naissance signifie que l'appartenance de ces pays à un même ensemble régional et, donc, à de nombreuses réglementations communes que sont les règlements et les directives de l'Union européenne⁴ ne se traduit nullement pas des caractéristiques sociodémographiques semblables. De nombreux facteurs propres aux pays, comme la composition de leur population ou des éléments culturels, doivent être pris en considération pour comprendre le caractère fragmenté des évolutions démographiques en Europe.

1. Dumont, Gérard-François, « La démographie en Europe : en quoi l'étude de l'impact des données démographiques est-elle pertinente? », *Fondation Res Publica*, n° 102, 24 octobre 2016.

2. Eurostat, 52/2018, 28 mars 2018.

3. *Ceteris paribus*, on ne peut pas penser à la distinction géographique faites par J. Hajnal distinguant deux zones en Europe, séparées par une ligne imaginaire allant de Trieste à Leningrad (redevenu Saint-Petersbourg). A l'ouest de cette ligne, le mariage était rare et tardif, tandis qu'à l'est, il était précoce et fréquent. Le modèle intermédiaire (semi-tardif) se voyait en Europe centrale. Hajnal, J., *European Marriage Patterns in Perspective*, pp.101-143, in *Population in History*, eds. D.V.Glass and D.E.C.Eversley. London, 1965.

4. Dumont, Gérard-François, Verluise Pierre, *Géopolitique de l'Europe de l'Atlantique à l'Oural*, Paris, PUF, septembre 2016.